



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 AVRIL 1914

87ème Année

LE TOCSIN DE LA GUERRE

Doit sonner prochainement dans tous les Etats de l'Union

Huerta se prépare à marcher sur Vera Cruz - Le président Wilson fait masser les milices sur la frontière

Americains assassinés à Mexique - Les Japonais habitant le Mexique se rangent à côté des Huertalistes - La Louisiane a fourni ses héros morts pour la patrie

Dernière dépêche.

Washington, 25 avril, 9 p. m. - Le président Wilson a reçu des offres de médiation de la part des républiques de l'Amérique du Sud - le Brésil, l'Argentine et le Chili. Ces offres ont été provisoirement acceptées.

Washington, D. C., 25 avril. - Le dictateur Huerta se propose, d'après les rapports reçus ici, de se mettre à la tête de ses troupes si les américains se mettaient en marche vers la ville de Mexico. Il aura pour adversaire le général Leonard Wood, commandant en chef des armées des Etats-Unis. De l'amiral Howard dirigeant les opérations navales sur la côte ouest du Mexique, l'on apprend par voie télégraphique que le consul allemand à Mazatlan offre son intermédiaire afin de procurer des steamers qui prendraient à leur bord les réfugiés désirant se rendre à Galveston. Un rassemblement de mexicains devant le consulat américain à Mazatlan menaçait les étrangers et se serait porté à des actes de violence sans l'arrivée d'un détachement de fédéraux, qui a dispersé les manifestants. Le président Wilson a réitéré aujourd'hui sa déclaration au général Carranza que les opérations militaires des Etats-Unis sont dirigées uniquement contre Huerta.

Le secrétaire Bryan a informé l'ambassadeur anglais que plusieurs sujets anglais sont prisonniers des fédéraux à Orizaba, et qu'ils sont menacés d'être fusillés.

Vera Cruz, 25 avril. - De la ville de Mexico les nouvelles reçues par le consul Canada sont des plus sombres. Les américains et les étrangers qui se trouvent empêchés de quitter la ville sont en grand péril de leurs vies. La population est de plus en plus exaspérée. Des cris de "mort aux américains" se font entendre de tous côtés. Quatre américains ont été traînés hors d'un tramway et massacrés. L'hôtel Porter a été attaqué, les vitres et les portes ont été brisées, et les étrangers qui logeaient à l'hôtel ont eu de la peine à se sauver de la foule en délire. Le cercle américain a été pillé et à moitié démolé; quelques magasins ont été dévalisés, pendant que la police restait impassive. La majorité des étrangers s'est réfugiée au consulat américain. Ils sont bien armés, en état d'opposer une vigoureuse résistance à moins d'une attaque en masse de la part des émeutiers.

Washington, D. C., avril 25 - Le président Wilson a signé l'acte adopté par le Congrès votant un crédit de \$233,000 pour l'entretien du chantier de marine de la Nouvelle-Orléans, en prévision de déclaration de guerre. Les navires de la flotte du blocus seront, en cas de nécessité, envoyés à la Nouvelle-Orléans pour être réparés.

Un service de la poste sera établi à Vera Cruz. M. H. M. Robinson, chef de la division des postes de chemin de fer, se rattachant à la Nouvelle-Orléans, a été nommé directeur de la poste à Vera Cruz.

Washington, D. C., 25 - Senor Riano, l'ambassadeur Espagnol a informé le président Wilson que le gouvernement mexicain chargeait l'ambassade d'Espagne des affaires concernant le Mexique.

Washington, D. C., 25 - Senor Riano, l'ambassadeur Espagnol a informé le président Wilson que le gouvernement mexicain chargeait l'ambassade d'Espagne des affaires concernant le Mexique.

die. Les forces du vieux monarque déclinent rapidement. Il n'est pas encore remis entièrement de la fatigue que lui causa la visite, le mois dernier, du Kaiser à Schoenbrunn. L'entourage de l'empereur octogénaire et les médecins toujours inquiets s'opposent en conséquence au séjour projeté par l'empereur en Hongrie, dans la seconde moitié du mois. Il est déjà certain qu'il ne procédera pas en personne à l'ouverture des Délégations dans sa Capitale hongroise et on affirme que l'idée du voyage à Budapest peut être considérée comme à peu près abandonnée.

Des Henckel von Donnersmark

Munich, 24 avril. - Depuis quelque temps, on parle un peu plus des Henckel von Donnersmark, qui passent une partie de la belle saison et de l'automne à Tegernsee, dans les montagnes de Bavière. On les voit souvent à Munich.

A la Cour de Bavière, on dit que le prince G. Henckel von Donnersmark et les siens font l'impossible pour avoir leurs entretiens intimes chez le roi Louis et dans plusieurs milieux princiers bavarois, en particulier chez la duchesse Charles-Théodore, qui séjourne de temps en temps dans son château de Tegernsee. Les Henckel sont difficilement accueillis, bien qu'ils se montrent à peu près courtois à leur égard. Le vieux prince Henckel passait pour être le meilleur et le premier agent du Kaiser, quand il y a quelque part quelque complication diplomatique à provoquer. "La France doit en savoir quelque chose!" disait un jour le prince Alphonse, grand-père du duc d'Alençon. D'après ce milieu, c'est particulièrement la France et l'Angleterre qui ont le plus souffert de ces intrigues allemandes.

Plusieurs fois, le roi Louis a montré une certaine répugnance à recevoir les Henckel et ferait son possible pour les éviter.

Statistique de l'Ordre des Capucins

Rome, 24 avril. - L'Ordre des Capucins vient de publier sa statistique. Il compte en tout 10,175 religieux en 53 provinces. Il y a 5,372 religieux prêtres, 1,224 clercs, 2,835 prêtres novices, 216 novices clercs, 68 novices frères convers, 258 postulants convers et 183 tertiaires à vœux dans les 77 couvents que possède l'Ordre qui, en outre, a 60 écoles séraphiques avec 1882 élèves.

Le Roi Alphonse et M. Maura

Vienne, 24 avril. - A Nymphenbourg, chez le prince Ludwig-Ferdinand, on fait toujours l'éloge de M. Maura en qui on persiste à voir le sauveur éventuel de la monarchie espagnole, dans le cas où M. Dato et ses amis seraient impuissants à se maintenir au pouvoir. En réalité, l'oncle du roi Alphonse exprime ainsi une préférence personnelle et de principe, pour ainsi dire, en admettant que la vraie situation en Espagne n'est pas encore favorable à l'avènement d'un Ministère aussi profondément conservateur, qu'est M. Maura avec ses amis politiques. C'est aussi l'opinion du roi Alphonse qui ne croit pas le moment venu recourir à ce moyen suprême dont l'efficacité n'est pas absolument certaine. D'après ces milieux princiers, M. Maura reste la suprême ressource à laquelle le roi Alphonse saura recourir dans le cas d'absolue nécessité. Pour le moment, M. Dato et ses collaborateurs semblent se tirer d'affaire assez heureusement, ce qui est l'essentiel. En Espagne, on est un peu habitué à vivre à peu près au jour le jour.

Je n'ai plus que des parents éloignés. Les autres sont morts? Non, ils sont devenus riches.

Interview Express

L'allégement des charges de familles. - Un important progrès social.

En instance devant la prochaine Chambre. - Ce que nous dit M. Honorat, député des Basses-Alpes.

La prochaine législature va se trouver devant un très important projet de loi qu'elle devra solutionner sans délai. Ce projet de loi comprend les différentes mesures propres à l'allégement des charges de familles et il a pour rapporteur M. André Honorat, le très distingué député des Basses-Alpes. Avant le départ de la Chambre, nous avons pu nous entretenir avec M. Honorat et voici fidèlement résumés ses déclarations:

Les considérations qui ont conduit le Parlement à prolonger la durée du service militaire, nous dit-il, ont fait nettement apparaître l'étendue du dommage que cause à la nation dans son ensemble et à chacun de ses membres en particulier, l'infirmité trop certaine dans laquelle nous place vis-à-vis des autres peuples, la faiblesse de notre population.

On ne peut plus dire aujourd'hui que la force numérique constitue un facteur négligeable dans la concurrence que se font les sociétés humaines. L'expérience nous a trop cruellement appris que pour soutenir cette concurrence, les citoyens ont à supporter des sacrifices d'autant plus lourds, qu'ils sont moins nombreux à pouvoir les consentir.

Cette variété a pénétré l'esprit public? Oui, mais il a fallu des événements exceptionnels dont chacun devait ressentir directement dans ses propres intérêts, le doubleux contre-coup pour obtenir ce résultat. Jusqu'à là on ne voulait pas envisager en face, on se refusait à croire qu'elle put mériter d'inspirer l'orientation de notre politique ou de servir de direction à notre effort social.

La loi de trois ans a contribué à obtenir ce résultat? C'est incontestable. C'est pour cela que la commission de l'Assurance et de la prévoyance sociale, malgré les difficultés d'une situation budgétaire dont elle est la première à reconnaître toute la gravité, croit de son devoir de soumettre au Parlement de demain, les conclusions de ses travaux sur la matière.

J'espère que nos successeurs trouveront en tous cas dans nos travaux de très utiles éléments pour mener à bien l'œuvre qui de toute nécessité s'imposera à eux. A quoi servirait-il d'entreprendre tant de grandes choses, de discuter sur tant de profondes réformes, d'enfler nos budgets de tant d'effroyables dépenses, de nous infliger en un mot tant de durs sacrifices de tous genres et de tous ordres; s'il ne devait rester derrière nous que des générations amoindries, incapables de bénéficier de notre effort et de le prolonger?

Vous poussez un noble idéal? Oui. Faire à la France de demain un sort plus enviable encore dans le concert des nations, la vouloir plus belle, plus riche et plus humaine pour que le monde par elle, accède plus largement aux bienfaits de la civilisation; voilà ce qui a fait éclore les grandes vertus de nos citoyens et de nos soldats.

Le prochain consistoire.

D'après les Nonciatures de Vienne et de Munich, le prochain consistoire aurait probablement lieu le 26 avril, date qui n'est pourtant pas encore certaine. A Munich et à Berlin particulièrement, on attache une grande importance à ce Consistoire, où le Pape devra nommer au moins un cardinal allemand disent sur un ton cassant plusieurs journaux berlinois. C'est Mgr. Hartman, archevêque de Vologne, qui

Mort du Major Andrew Hero

A une heure avancée de la nuit samedi, le major Andrew Hero est mort à sa résidence au No. 1213 de la rue Troisième. Les infirmités de l'âge aggravées par un récent accident de tramway dans lequel le septuagénaire avait reçu de sérieuses lésions internes ont hâté sa fin. Le major Hero était avocat et notaire à la Nouvelle-Orléans depuis près de quarante ans. Pendant la guerre civile, de 1861 à 1865, il combattit dans les rangs de l'armée confédérée, et parvint au grade de capitaine. Quelques années après la fin de la guerre il fut élu major du bataillon de l'artillerie Washington. Le major s'occupait beaucoup de politique, et avait occupé des places élevées sous les administrations républicaines à la douane de la Nouvelle-Orléans. Il avait un haut grade dans la franc-maçonnerie. Ses obsèques ont eu lieu hier dans l'après-midi au milieu d'une nombreuse assistance.

Mort de Mme J. B. Camors

La mort a jeté un deuil sur une des familles les plus distinguées de la Nouvelle-Orléans quand elle a ravi à l'affection des siens la vénérable et bien-aimée Marie Anna Campbell, Veuve John B. Camors, qui a succombé samedi soir, à l'âge de soixante-dix ans.

Madame Camors était née à St.-Louis, Missouri, mais depuis très longtemps résidait à la Nouvelle-Orléans. Elle avait épousé M. John B. Camors, un commerçant et armateur des plus influents de notre ville, qui à sa mort il y a quelques années légua la succession de ses grandes entreprises à ses fils. Mère dévouée, aïeule des plus aimantes et chrétienne dans l'acceptation de ce terme qui comprend ces vertus sublimes, la foi, l'espérance et la charité, Madame Camors s'est étendue dans la paix du Seigneur. Elle sera regrettée non-seulement de sa famille et de ceux qui ont eu le bonheur d'apprécier toutes l'étendue de sa nature aimable et généreuse; mais aussi de bien des infortunés qu'elle a secourus parmi les humbles et les déshérités du monde qui la pleureront pendant longtemps.

Qualre fils, MM. Victor, Fred, Paul et Georges Camors; quatre filles, Mme John L. Peytavin, épouse d'un avocat éminent et influent de la Nouvelle-Orléans; et Mmes Charles McFarland, E. J. Loeliger, et W. E. Howett, et plusieurs petits-enfants reçoivent de tous côtés des expressions de profonde condoléance pour la perte douloureuse qu'ils ont soufferte.

La course autour du monde en aéroplane

L'Aero Club d'Amérique accepte officiellement de présider à l'organisation de la Course d'aéroplanes autour du monde en 1915. Son président, M. Alan R. Hawley, en a fait la déclaration publique à l'hôtel St.-Regis, à New-York, en annonçant qu'il venait de recevoir d'une banque de San-Francisco, l'avis du dépôt, par M. O. Moore, président de l'exposition, de \$150,000 destinés à assurer le paiement des prix.

Découvertes archéologiques en Tunisie

Tunis, 24 avril. - La direction des antiquités de Tunis vient de décider que les crédits de fouilles alloués à la Tunisie seraient consacrés en totalité, au déblaiement complet de Dougga. Des pourparlers sont déjà engagés avec les propriétaires d'immeubles établis dans le périmètre de l'antique cité, aux fins d'expropriation.

Il faut prévoir un travail considérable de fouilles pour une exhumation complète de l'immense ville. Entre le Temple de Jupiter et le Mausolée libyco-puniqué, l'espace est considérable et les ruines probablement fort importantes à en juger par la partie déjà mise à jour. Selon toute vraisemblance; ce travail durera deux ou trois ans, ce qui porte le dégelage de la cité à l'époque probable de l'inauguration de la ligne Tunis-Téboursouk. Dougga sera alors un point d'attraction qui ne le cédera, en rien, comme originalité du site et splendeur des vestiges, à Timagad et à Lambessa.

Mort de Mme J. B. Camors

La mort a jeté un deuil sur une des familles les plus distinguées de la Nouvelle-Orléans quand elle a ravi à l'affection des siens la vénérable et bien-aimée Marie Anna Campbell, Veuve John B. Camors, qui a succombé samedi soir, à l'âge de soixante-dix ans. Madame Camors était née à St.-Louis, Missouri, mais depuis très longtemps résidait à la Nouvelle-Orléans. Elle avait épousé M. John B. Camors, un commerçant et armateur des plus influents de notre ville, qui à sa mort il y a quelques années légua la succession de ses grandes entreprises à ses fils. Mère dévouée, aïeule des plus aimantes et chrétienne dans l'acceptation de ce terme qui comprend ces vertus sublimes, la foi, l'espérance et la charité, Madame Camors s'est étendue dans la paix du Seigneur. Elle sera regrettée non-seulement de sa famille et de ceux qui ont eu le bonheur d'apprécier toutes l'étendue de sa nature aimable et généreuse; mais aussi de bien des infortunés qu'elle a secourus parmi les humbles et les déshérités du monde qui la pleureront pendant longtemps.

Nouvelles de la Louisiane

Saline, 25 avril. - Les personnes dont les noms suivent ont été élus membres du comité des écoles: W. R. Pullin, J. P. Haynes, W. J. Rogers, T. Y. Lann et Erastus Nared. Le professeur V. E. Eskridge, qui était directeur à démissionné et a été élu directeur de l'école Bryceand.

Shreveport, 25 avril. - A une réunion du Caddo Levee Board tenu vendredi il a été décidé que les contrats pour les travaux de la levée seraient passés par adjudication.

Sicily Island, 25 avril. - Léonard Jones a été déclaré coupable du meurtre de G. A. Berryss de Plaquemine par le jury vendredi.

Shreveport, 25 avril. - La Standard Oil Company a découvert et mis en exploitation un puits d'huile produisant 2,500 barils dans sa location de la paroisse De Soto.

Winnsboro, 25 avril. - Winnsboro va posséder un hôtel absolument moderne. Le contrat a été signé et les travaux commenceront dans quelques semaines. L'hôtel sera construit rue Prairie, près de la gare du New Orleans and Northwestern.

Slidell, 25 avril. - D'après un dernier règlement du département de la poste Slidell pourra avoir la distribution des lettres dès que le nom des rues et les numéros des maisons auront été inscrits. Le prix pour numéroté chaque maison sera de 10 sous et le nom des rues sera marqué gratis pour la ville.

Nouvelle ligne de transport.

Le 15 avril partira de New-York le premier bateau de la nouvelle ligne que la "Hambourg-America-Linie" vient de créer entre New-York et les ports de l'Orient. Les paquebots faisant ce service s'arrêteront dans les ports bulgares de Dédé-Agatch, Bourgas, Varna, et d'ici peu, probablement à Porto-Lagos. Jusqu'à présent, les marchandises bulgares exportées en Amérique du Nord, devaient être transportées à Trieste ou à Hambourg. Par suite de la création de la nouvelle ligne, il sera possible d'exporter les produits bulgares directement pour New-York, et une communication directe sera créée pour l'émigration, avec le Nouveau Monde.

Qu'est-ce que vous appelez un dîner entre intimes. Vous le savez bien! Des intimes sont des gens qui se connaissent suffisamment pour ne pas pouvoir se souffrir...

PE-RU-NA Le Compagnon du Voyageur

M. Arthur L. Pierce, 2618 avenue Sheridan, à Saint-Louis, dit: "La valeur curative de Peruna, est vraiment merveilleuse. Je le crois tout particulièrement précieux, comme spécifique pour le catarrhe dans tout le système, et pour l'homme qui a voyagé pendant des années, comme je l'ai fait, et qui est certainement exposé aux repas les plus irréguliers, ainsi qu'aux logements les plus incriminés. Peruna est un de ses meilleurs compagnons, en ce qui a rapport à ses besoins. Il détruit toute maladie et le fait se sentir beaucoup mieux. C'est pourquoi je recommande le Peruna de grand cœur." Ceux qui n'aiment pas les médicaments liquides, peuvent se procurer des tablettes de Peruna.

Que d'eau! que d'eau!

On croit généralement que la plus grande cataracte dans le monde entier est la chute du Niagara. Le fait est inexact, car le Niagara, comme hauteur de cataracte et comme force de ses eaux, se laisse distancer par le cataracte de Victoria, qui se trouve en Australie, et surtout par la cataracte de Kaieteur, qui se trouve dans la Guinée anglaise.

Dans une communication faite récemment à Londres, le docteur Percy Rendall a donné une description fort intéressante, avec projections lumineuses, de cette colossale cataracte qu'il a visitée au mois de juillet de l'année dernière. Kaieteur a été découverte en 1871. Cette chute d'eau est extraordinaire.

Tous ceux qui l'ont visitée sont restés émerveillés et en quelque sorte ahuris devant le superbe panorama qui se présentait à leurs yeux. Kaieteur laisse se précipiter ses eaux - du fleuve Potaro - d'une hauteur de 822 pieds, c'est-à-dire d'une hauteur plus que double de celle de Victoria et cinq fois supérieure à celle du Niagara. La force de ses eaux est évaluée à plus de 1,250,000 chevaux-vapeur, bien supérieure à celle du Niagara, comme on peut le voir par ces chiffres.

Un Beau Geste

Madame veuve Henri Saint-Pasteur, demeurant 1014 Nord Remparts, a remis la somme de \$200 au trésorier de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Ce don généreux l'honore grandement, elle a voulu le faire à la mémoire de son mari, Henri Saint-Pasteur, mort il y a une quinzaine d'années, à San-Francisco, à la suite d'un accident de voiture et faire coïncider l'accomplissement de cette bonne œuvre avec la pose de la première pierre de l'annexe de l'Hôpital Français rue Sainte-Anne.

Manœuvres de boulangerie en campagne

Nîmes, 24 avril. - Dans le XVIe corps, de très importantes manœuvres s'accomplissent actuellement dans la région en vue d'utiliser les boulangeries en campagne. Huit fours roulants, munis de pétrins et de panettières ont été installés en pleine campagne. En un seul jour, 22,000 rations de pains bisoutés de 1,400 grammes ont été fabriquées avec une merveilleuse rapidité. 150 voitures du train des équipages ont ensuite transporté ce pain dans les gares, simulant une mobilisation. Ces manœuvres se sont déroulées au milieu d'un affluence de curieux.